

Actuellement en troisième année de médecine à la Faculté de Médecine et Maïeutique de Lyon Sud Charles Mérieux, j'ai eu la chance de pouvoir partir étudier un semestre dans la Faculty of Medicine of Ljubljana en Slovénie.

VIE PRATIQUE	
LOGEMENT	<ul style="list-style-type: none"> ▪ A Ljubljana, il peut être difficile de trouver un logement. Il faut absolument s'y prendre tôt ! De nombreux amis voulant trouver leur logement une fois sur place se sont retrouvés à vivre dans des « Hostels » les premières semaines, en attendant de trouver un endroit où loger. Je déconseille fortement, c'est une source de pression facilement évitable. Pour trouver un logement pour septembre, il faut commencer à chercher en juin-juillet. ▪ J'ai personnellement trouvé mon logement grâce aux étudiants partis précédemment à Ljubljana, qui m'avaient parlé d'une maison dédiée aux étudiants Erasmus, relativement proche de la Faculté de Médecine, nommée « Gregor's House ». ▪ Dans vos recherches, la localisation est un critère à prendre en compte. La ville est certes relativement petite, mais on peut vite se retrouver à faire pas mal de trajets au quotidien. Passez par des sites internet vérifiés, type « Housing anywhere », en faisant bien attention aux arnaques ▪ Le prix de l'immobilier est relativement élevé pour un pays des Balkans, et mon loyer était de 450€/mois, toutes charges comprises.
ARGENT	<ul style="list-style-type: none"> ▪ En Slovénie, la monnaie est l'euro. On peut effectuer la plupart des transactions par carte bancaire (restauration et grandes surfaces), même si certains lieux ne l'autorisent pas (notamment les boulangeries, les taxis). Toujours prévoir d'avoir du liquide sur soi. ▪ Certains distributeurs imposent des taxes supplémentaires d'environ 5€ à chaque retrait, il faut donc bien repérer ceux sans taxes (généralement ceux proches des banques).
SANTE	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Je n'ai pas eu à recourir au système de santé slovène, n'ayant pas eu de problème de santé durant mon Erasmus, mais la carte européenne d'assurance maladie couvre la Slovénie. ▪ J'ai cependant eu la possibilité de recevoir ma 3^{ème} dose de vaccin Covid sur place, avant de rentrer en France, et de me faire tester autant que nécessaire, toujours de manière gratuite, les étudiants en médecine ayant ce privilège en Slovénie. ▪ Chaque mois, 15 auto-tests étaient distribués par étudiant, sur simple présentation de la carte d'étudiant dans n'importe quelle pharmacie de la ville.
TELE-COMMUNICATIONS	<ul style="list-style-type: none"> ▪ En Slovénie, j'ai pu utiliser mon forfait de téléphone classique. Avec mon forfait, je conservais 25 Go de données mobiles par mois, mais attention à bien vérifier avant de partir, pour que cela couvre nos besoins sur place.
VIE UNIVERSITAIRE	<ul style="list-style-type: none"> ▪ J'ai été agréablement surprise par l'organisation de Faculté de Médecine de de Ljubljana. La coordinatrice en charge des étudiants Erasmus était très disponible, pour répondre à chacune de nos interrogations. ▪ L'année universitaire de la faculté de médecine débute plus tard qu'en France, fin septembre. J'ai personnellement choisi de rejoindre Ljubljana début septembre, afin de participer à un stage intensif de Slovène. Ce stage a duré 3 semaines, à raison de 4h de cours par jour tous les matins du lundi au vendredi, et 3 crédits ECTS à la clé. Ceci m'a permis d'acquérir des bases de slovène, qui m'ont servi durant tout mon semestre à Ljubljana. En effet, si la plupart des Slovènes ont des bases d'anglais, dans

	<p>les petits commerces et les campagnes, c'est rarement le cas : ces connaissances de la langue du pays m'ont permis de mieux évoluer dans la vie quotidienne. Ce stage de slovène est aussi l'occasion de rencontrer des dizaines d'étudiants aussi en Erasmus : c'est une belle introduction à la vie étudiante, qui permet de rencontrer du monde, s'adapter petit à petit, avant la rentrée à la faculté de médecine. Je suis très heureuse d'avoir eu l'opportunité d'y participer, et le recommande fortement !</p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ À partir de la rentrée de la Faculté de Médecine, je n'ai pas spécialement rencontré de problèmes. J'ai pu choisir des matières de troisième et cinquième année, et modifier quelques matières sur mon Learning Agreement, la coordinatrice slovène étant très disponible. ▪ L'organisation des cours est différente de la France : au lieu d'avoir toutes les matières en même temps, le semestre est divisé en périodes de durées variables, où l'on ne travaille qu'une matière à la fois. Ces périodes varient en général d'une à quatre semaines. La plupart du temps, l'organisation est la suivante : <ul style="list-style-type: none"> → Quelques jours/semaines de cours, en groupes d'une vingtaine d'étudiants, → Deux à trois matinées de pratique en hôpital, → Quelques jours de révisions, → Examen final. <p>J'ai beaucoup apprécié ce format, qui permet de rester concentré sur un sujet en l'approfondissant, tout en pouvant mettre en application durant les sessions de pratique les connaissances acquises préalablement.</p> <p>Je conseille fortement les cours d'ORL et d'anesthésie : les sessions pratiques sont très formatrices. Ne surtout pas choisir la neurologie, très difficile !</p> <p>Attention, les cours sont obligatoires, mais j'ai personnellement beaucoup aimé y assister. La plupart de mes cours se sont déroulés en présentiel.</p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ L'organisation des cours est aussi différente sur le point des congés : je n'ai pas eu de vacances à Noël. Nous avons réussi à obtenir des cours en distanciel pendant une semaine, pour permettre à certains de rentrer chez eux, mais je suis personnellement restée en Slovénie. Globalement, les congés durant un Erasmus à Ljubljana correspondent aux semaines de pause entre certains modules de cours, correspondant pour ma part à 2 semaines en novembre. ▪ Concernant les modalités d'examen, la note minimum requise pour valider est 6/10. Selon les matières, les professeurs exigent parfois la lecture d'énormes livres en plus des cours : il est tout à fait possible de valider ses examens sans les lire. Les examens peuvent être, selon les matières, à l'écrit sous forme de questions ouvertes ou sous forme de QCMS, tout comme à l'oral. Nous avons la plupart du temps des annales sur lesquelles s'entraîner.
STAGE	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Je n'ai pas eu de stage à proprement parler, en dehors des moments de pratique (cf. plus haut « vie universitaire »)
VIE QUOTIDIENNE	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Ljubljana est globalement une ville très agréable à vivre. Cette ville est traversée par une rivière que longent de nombreux restaurants et bars où il est bon de se poser en fin de journée. ▪ J'ai personnellement beaucoup apprécié y vivre pendant un semestre. On s'y promène à pied ou à vélo, en allant au parc Tivoli (le plus grand parc de la ville), et je suis tombée amoureuse de la vue sur les montagnes. ▪ Cette ville regorge de bons petits restaurants et de bars/café. Tous les vendredis (sauf pendant la rude période de l'hiver) a lieu un marché « street food », où les habitants se retrouvent autour d'une bière et d'un petit repas, dans une ambiance conviviale et animée. ▪ La vie étant moins chère qu'en France, j'ai eu l'opportunité de voyager dans de nombreuses villes européennes durant les week-ends.

	CLIMAT	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Le climat à Ljubljana est très doux en fin d'été, mais vire rapidement à l'humidité en octobre-novembre. Il faut être préparé à de nombreuses journées de pluie et de ciel gris, mais on peut y échapper en allant dans la campagne slovène, qui reste relativement ensoleillée la plupart du temps ! En hiver, le climat est froid, on atteint rapidement les -3°C en journée. ▪ Il faut prévoir de quoi se protéger de la pluie, et de la neige en hiver.
	RYTHME	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Ma vie a été rythmée par les cours : en général je passais mes matinées en cours, et mes après-midis libres (ou à étudier). ▪ La charge de travail permet largement de pouvoir partir en excursions durant les weekends.
	TRANSPORTS	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Niveau transports, au quotidien, je me suis surtout déplacée à pied ou à vélo avec le système de vélos de la ville (pour 3€ /an). La ville n'étant pas très grande, et mon logement étant à la fois proche de ma faculté et du centre, cela a été largement suffisant pour moi. Des bus de ville sont bien sûrs disponibles, mais j'avoue les avoir très peu utilisés. ▪ La Slovénie a un réseau de bus assez développé, qui m'a permis de visiter énormément de sites naturels, villes et villages, en semaine comme les weekends. Les tickets se prennent à la gare routière, tous les jours jusqu'à 22h, seulement en liquide. Le weekend, les tickets sont au moins 2 fois moins chers. ▪ L'aéroport de Ljubljana est un tout petit aéroport, qui accueille assez peu de lignes. Il existe néanmoins un Paris-Ljubljana, que j'ai pris pour rejoindre la Slovénie. ▪ J'ai surtout voyagé en bus (avec des compagnies comme Flixbus), qui relie relativement bien les pays limitrophes. ▪ Il est aussi possible de se déplacer en louant une voiture, pour relier certaines régions de Slovénie moins bien desservies.
	ALIMENTATION	<ul style="list-style-type: none"> ▪ D'un point de vue alimentation, les nombreux supermarchés fournissent une alimentation assez globale, qui n'a pas énormément modifié mes repas en comparaison à la France. ▪ Les spécialités slovènes sont surtout à base de viande et de chou, d'inspiration allemande ou autrichienne. ▪ Un atout de la Slovénie quant à l'alimentation pour les étudiants : le système de « boni ». Chaque mois, les étudiants reçoivent des « bons » pour aller manger dans des restaurants de la ville (et même de toute la Slovénie) pour la somme de 0 à 4,30€, avec à la clé soupe-salade-plat-fruit. Je n'ai jamais autant mangé au restaurant de ma vie.
	LOISIRS	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Niveau loisirs, Ljubljana, étant la capitale, est une ville assez dynamique, malgré sa petite taille. ▪ C'est une ville très étudiante, et les étudiants Erasmus sont environ 1000 dans la ville : pas de quoi s'ennuyer. De plus, la Slovénie étant un petit pays, tout est facilement accessible en bus ou en voiture, et j'ai pu visiter l'Italie, la Croatie, la Hongrie et l'Autriche en moins d'une heure et demie de route. Au sein même du pays, de nombreux petits villages et des endroits splendides sont à découvrir. La Slovénie regorge de paysages magnifiques et verdoyants, ce qui m'a grandement plu !

BILAN ET SUGGESTIONS

Partir en Erasmus était pour moi une étape essentielle dans mon parcours étudiant, et je suis très heureuse d'avoir pu vivre cette expérience. Durant ces 5 mois passés à Ljubljana, j'ai pu faire de nombreuses rencontres, m'ouvrir sur une autre région de l'Europe, et améliorer mes compétences en anglais.

Cette expérience, remplie de rencontres, m'a donné envie de continuer à rencontrer du monde à mon retour en France, au sein dans ma faculté. Cette envie s'est traduite dans de l'investissement associatif, en m'engageant dans le tutorat des externes de la Faculté de Médecine de Lyon Sud.

Les principales difficultés rencontrées ont été dues à la situation sanitaire. Mes cours d'anesthésie initialement prévus en novembre, ont dû être décalés fin janvier, les professeurs d'anesthésie-réanimation étant malheureusement réquisitionnés dans les services covid. Ceci a donc engendré des chevauchements d'emploi du temps, avec des journées de cours obligatoires de 9-10h sur le dernier mois de mon Erasmus. S'ajoutant à une période d'examen, ce dernier mois a donc été éprouvant physiquement comme mentalement.

Une autre difficulté rencontrée a été de l'ordre administratif. En Slovénie, on nous demande de nous déclarer auprès du gouvernement slovène dans les 90 jours de notre arrivée, pour obtenir un permis de résidence temporaire. Ce fut un long processus, qui m'a au final valu de recevoir mon permis seulement une semaine avant mon départ pour la France.

Sinon globalement, comme dans tout Erasmus je pense, les premières semaines ont été les plus exténuantes, il faut s'adapter à ce mélange de langue au quotidien, entre français, anglais, slovène, espagnol... et se trouver un nouveau rythme. Le stage de Slovène a donc été pour moi très important : rétrospectivement, je ne me serais jamais vue arriver en Slovénie trois jours avant le début des cours de médecine.

Si je devais repartir en Erasmus, je me renseignerais davantage sur l'organisation du semestre dans l'Université d'accueil. En effet, en Slovénie, le premier semestre se termine mi-février, et on n'a pas forcément de congés à Noël. J'ai personnellement eu la chance de rentrer fin janvier grâce à mon choix de matières, mais je n'ai en revanche pas eu de congés à Noël. Même si le rythme en Erasmus n'est pas comparable à celui de la France, j'avoue ressentir que je n'ai pas eu de réelle pause depuis début septembre.

Cependant, avant mon séjour, j'ai pu communiquer avec des étudiants qui étaient partis avant moi. Cela m'a aidé dans la préparation de mon Erasmus, dans mon choix des matières, de logement etc. La communication avec l'autre personne de la faculté de Lyon Sud partant à Ljubljana a aussi été primordiale : un peu de soutien et de repères une fois sur place fait toujours plaisir !

Cette expérience a globalement été exceptionnelle, rythmée de rencontres, de voyages et de nouveautés au quotidien !!

Je suggère aux étudiants qui hésitent à se lancer dans ce genre de projet de ne pas se décourager face à la peur de l'inconnu ou de la charge administrative, c'est une expérience unique, qui fait grandir, et apporte une ouverture d'esprit.

Si les étudiants souhaitant partir en mobilité à Ljubljana ont des questions, ce sera pour moi un plaisir d'y répondre.

Je souhaite enfin remercier la région Auvergne-Rhône-Alpes et l'agence Erasmus+ pour m'avoir fourni les bourses qui m'ont permis de vivre cette expérience, et le bureau des relations internationales de Lyon Sud pour m'avoir permis de vivre cette expérience exceptionnelle.